

Portraits
de chercheurs

CE N'EST QU'UN « AU REVOIR » SARA...

Sara Echeverry Jaramillo était chercheuse au CRIG depuis février 2021. Elle y travaillait sur un projet qui a pour but d'étudier l'impact des collisions de bateaux sur les portes d'écluses, nommé « COL-L-FOWT ».

Depuis 2023, Sara a laissé sa place à sa successeuse, Céline Collée, et s'est envolée vers de nouveaux horizons... bien moins lointains que ceux dont elle a l'habitude.

Édith a eu envie de recueillir ses impressions avant son départ.



Sara Echeverry Jaramillo
| ancienne chercheuse HELMo CRIG

Céline Collée
| chercheuse HELMo CRIG
| c.collee@helmo.be

Sara est colombienne et a déjà effectué un parcours remarquable malgré son jeune âge. Elle a tout d'abord suivi durant 6 ans un Coursus d'Ingénieur-e aéronautique à l'Université UPB de Medellín. En 2014, elle a ensuite pris part à un échange dans le cadre d'un programme Erasmus mundus et a recommencé un Master en ingénierie navale et maritime, d'abord à l'Université de Liège, ensuite à Nantes et enfin à Rostock, en Allemagne. Son mémoire terminé et son diplôme en poche, elle est partie chercher du travail en Espagne, mais n'a rien trouvé qui lui convenait. 6 mois plus tard, c'est l'Université de Liège qui la recontacte alors et lui propose un doctorat qui a pour thème l'étude des collisions de bateaux sur les structures off-shore (éoliennes flottantes).

« J'ai accepté la proposition qui m'a été offerte, et celle-ci a marqué un tournant dans ma formation, puisque je suis passée d'une expertise dans la mécanique de fluides à une étude poussée des matériaux et à l'analyse structurelle ». Sara poursuit son doctorat jusqu'en septembre 2021, mais est entretemps engagée par HELMo CRIG en février 2021 dans le cadre d'un projet de recherche en partenariat avec l'ULiège, très similaire au sujet de son doctorat; des structures off-shore, elle réduit son champ d'étude aux portes d'écluses.

« C'est en intégrant le CRIG que j'ai pu véritablement évoluer en français. Avant, je communiquais essentiellement en anglais dans le cadre de mes cours et de mes recherches, et en espagnol aussi, car nous étions beaucoup de chercheurs étrangers dans mon département. Au sein du CRIG, l'ambiance est conviviale, chacun possède une expérience propre et nous nous enrichissons l'un l'autre au quotidien, même si nos domaines de recherche sont très différents. Nous sommes devenus un groupe soudé et, si on est parfois seul face à son projet, il y a toujours quelqu'un prêt à aider à trouver une solution si nécessaire. »

POURQUOI SARA A-T-ELLE DONC DÉCIDÉ DE PARTIR ?

« J'ai reçu une autre proposition dans une entreprise de la région, cette fois en CDI. Cette société a de nombreux clients en Amérique latine, et mon profil correspondait à leurs attentes. Nous avons donc trouvé une autre chercheuse pour reprendre le projet COL-L-FOWT afin d'arriver au livrable attendu : un outil de calculs simplifiés exploitable par les industriels. »

Petit à petit, Sara a donc développé des racines dans notre région, et explique qu'elle vit désormais sa vie quotidienne « en français ». Ce qui ne l'empêche pas de continuer à rêver : « J'aimerais faire le tour du monde un jour... La crise de la Covid-19 a rendu ce genre de plans un peu plus difficiles à réaliser. Mais je garde ça en tête. ».

Sans nul doute que les quatre langues qu'elle parle désormais ne pourront que l'aider à ne pas voir ce futur projet... tomber à l'eau !

UNE PORTE (D'ÉCLUSE) OUVERTE POUR CÉLINE

Céline Collée a donc repris le projet de recherche COL-L-FOWT à la suite de Sara. Ayant intégré HELMo CRIG depuis octobre 2022, elle porte désormais le projet seule, ou presque. Elle est en effet supervisée par le promoteur Loïc Buldgen, enseignant à HELMo Gramme et impliqué via sa propre thèse de doctorat dans la production de l'outil de calculs à destination des industriels du secteur maritime et naval.

Céline aussi possède un parcours brillant au vu de ses 26 ans. Partie un an aux États-Unis pour entamer des études d'Ingénieur-e de gestion, elle fuit rapidement le capitalisme ambiant pour revenir en Europe et opte pour un Cursus d'Ingénieur-e technique à Gramme. Durant ses études, elle rédige notamment un mémoire en lien avec les énergies renouvelables en collaboration avec John Cockerill. Sortie majeure de sa promotion en 2022, elle entend parler du projet COL-L-FOWT grâce au bouche-à-oreille et rejoint rapidement le CRIG. « Mon engagement a été acté du jour au lendemain. J'ai passé l'entretien, et hop, les jours suivants j'étais déjà "sur le terrain". »

Suite à son mémoire, Céline devrait se lancer dans un doctorat l'année prochaine. Le fait que le projet auquel elle a pris part devrait se terminer d'ici-là tombait donc à pic.

« Je travaille actuellement 36 heures par semaine pour le CRIG, mais j'ai également 4 heures consacrées à la préparation de ce doctorat prometteur. Il pourrait éventuellement donner lieu à un emploi plus tard, même si c'est difficile de se projeter à si long terme... »

Concernant son accueil par sa nouvelle équipe, Céline dit se sentir comme chez elle: « J'ai étudié ici, et maintenant je travaille ici aussi. J'ai notamment l'occasion de collaborer avec d'anciens professeurs, qui sont devenus des collègues. Certains chercheurs du groupe sont à l'origine de nombreuses initiatives, dans et en dehors du cadre professionnel. C'était d'ailleurs le cas de Sara, dont l'enthousiasme et l'expertise vont certainement nous manquer... »

Un transfert de projet fluide et sans encombre!